



Plaisir de Lire

Les Amis de Robert Margerit

ASSOCIATION CULTURELLE D'ISLE

La lettre de Thias

N° 17 — MAI 2012

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PLEINE D'ÉMOTION

SAMEDI 17 MARS, SALLE DE RÉUNION du *Populaire du CENTRE*

ALLOCATION DU PRÉSIDENT-DÉLÉGUÉ

C'EST maintenant comme président-délégué que je prends la parole en lieu et place de notre cher Jacques Margerit qui n'a guère manqué ce rendez-vous annuel et bien d'autres, mais spécialement ces assemblées générales où il prouvait toute son attention pour les activités de l'association et disait le plaisir qu'il avait à faire le lien entre son oncle et les nouvelles générations de margeritiens. Sa disparition, après celle de Robert Laucournet, est à la fois une douleur et un défi. On a tous, dans le cœur et dans la mémoire son extrême gentillesse, son extrême simplicité, son espèce de distance ironique vis-à-vis de la maladie;

il ne voulait jamais lui accorder plus d'importance que ça, elle ne méritait pas de prendre le pas sur son intérêt pour l'association.

Le défi, c'est bien sûr l'avenir de l'association.

Le passage de relais de la génération de celles et de ceux qui ont connu l'homme à celles et ceux qui ne connaissent que l'œuvre et qui travaillent à la faire connaître. À ce moment

charnière, je veux saluer le travail réalisé par Jean Vergnaud qui quitte le conseil d'administration parce qu'il s'installe définitivement en Charente-Maritime. Sa contribution à la connaissance du journal de Margerit est inestimable. Culture, écriture, disponibilité, curiosité, voilà ce qu'il y a chez Jean Vergnaud et qu'il nous faut retrouver chez les plus jeunes. Là aussi, le défi de la succession est de taille.

Ce passage de relais ne signifie pas que nous sommes dans une période de transition. Au contraire, Daniel Roncière vous présentera le rapport d'activités. Vous verrez que c'est l'activité d'une association d'une grande vitalité. J'en veux pour preuve la qualité des *Cabiers*, et du *Cabier XV* en particulier. Nous avons recueilli de nombreux témoignages dans ce sens, notamment de beaucoup d'entre-vous. C'est évidemment très encourageant et très satisfaisant pour tous ceux qui y collaborent et vous devez savoir que le cercle des plumes est largement ouvert. Il ne demande qu'à s'élargir.



Le *Cabier XV* a bénéficié d'une présentation particulièrement flatteuse dans la lettre du Centre régional du livre, grâce à Olivier Thuillas. Je dis flatteuse, je pense méritée, sincèrement. Je dois saluer le travail de Roger Kenette, André-Guy Couturier, Élisabeth Bollinger, Jean-Marie Maumy, Yvette Chassagne qui s'appliquent à faire évoluer les *Cabiers* vers plus de diversité et plus de lisibilité, de clarté, d'organisation, autour de Daniel Roncière. Sachez que toutes les remarques agréables nous sont agréables et que les remarques désagréables nous sont utiles. Nous reparlerons de nos projets au cours de cette assemblée générale. Je vais donc conclure en vous remerciant de votre fidèle soutien, en vous conviant à élargir autant que possible ce soutien autour de l'œuvre de Margerit qui gagne encore à être connue mais aussi autour de tout ce qui fait vivre la littérature et l'écriture en Limousin.

François Gilardi

Compte rendu de l'assemblée générale
page suivante



Georges-Emmanuel Clancier et Jacques Margerit lors de l'exposition du centenaire de Robert Margerit à la Bfm de Limoges en octobre 2010.

En marque d'hommage à Jacques Margerit, nous avons projeté une interview réalisée par Roger Kenette et enregistrée par Thierry Degortès, au cours de l'année 2008, où figurent en plus de notre Président, Robert Laucournet et François-Jacques Beynel. À la suite de cette projection, Martine Margerit, fille de notre Président, nous fait part de son émotion et exprime sa gratitude pour toutes les marques de sympathie qu'elle recueille dans notre assemblée: elles sont un véritable réconfort pour elle.

ACTIVITÉS 2011 RAPPORT MORAL

Daniel Roncière, secrétaire général

Nous sommes aujourd'hui 40 présents, réunis en assemblée générale, nous avons reçu 48 pouvoirs, le total représente la majorité des membres de notre association, nous pouvons donc débattre conformément à nos statuts. Cette année aura vu la «migration» de l'exposition du centenaire «Robert Margerit: l'écrivain et ses doubles»:

- **à la Maison du Limousin à Paris** en février, inaugurée par une table ronde, riche d'enseignements, qui a été retranscrite entièrement dans le dernier Cahier.
- **à Brive** en mai: un bilan en demi-teinte. Sur le plan du public, c'est un échec, très peu de monde le jour de l'inauguration et lors des manifestations: visites guidées par André-Guy Couturier, conférence d'Ana Maria Perez Lacarta... L'exposition était dispersée en plusieurs salles, et la configuration du hall d'accueil ne favorisait pas une présentation «groupée»; il eût été plus judicieux, sans doute, de concentrer panneaux et vitrines en un seul lieu. Le point positif, et il est important: le taux d'emprunt des livres de Margerit à la Bibliothèque a augmenté pendant le temps de l'exposition.
- **à Guéret** en octobre: Elle s'est bien déroulée 520 visiteurs dénombrés, sans compter tous ceux de passage. La Bmi de Guéret, qui avait programmé des animations de qualité, n'a pas été récompensée de ses

efforts, la participation du public n'ayant pas excédé la vingtaine de personnes à chacune d'entre elles.

Nous devons vivement remercier ces trois organismes pour le travail accompli, sans oublier la Bfm de Limoges pour son soutien indéfectible à toutes les manifestations.

Toutes ces actions s'additionnent et contribuent à atteindre notre objectif essentiel: celui de favoriser la lecture et le rayonnement de l'œuvre de Robert Margerit.

Nos éditions

• Dans notre *Cahier Robert Margerit* numéro 15, parution annuelle, que vous avez tous lu... le point d'orgue de ce millésime est sans nul doute ce somptueux cadeau que Georges-Emmanuel Clancier nous a fait en nous offrant ces belles pages de ses *Mémoires*. Et pour mieux les évoquer voici le passage d'une lettre du poète Lionel Ray adressée à GEC à la réception de l'ouvrage. Lionel Ray est lauréat de nombreux prix, tels que le Goncourt de la poésie, celui de la Société des Gens de lettres... il est le président de l'Académie Mallarmé:

« Ces beaux chapitres de tes *Mémoires* que publient les *Cahiers Robert Margerit*, je les lis et relis avec un plaisir très vif. Ces portraits de ceux qui t'étaient proches et chers, ton père, Jules Reix l'ouvrier, Eugène Dabit, Jean Blanzat, Paroutaud, les Margerit, et Georges Magadoux... tu leur donnes une présence toujours attachante — même à la fugitive voyageuse, la passagère du train de nuit regagnant l'Espagne *no pasarán!*, ta future épouse, et autres Suzanne, Paulette... « les amis de la culture » — Il semble qu'ils sont là tous, et familiers. Dans ton écriture toujours précise, directe sans fioritures et suggestive en même temps, on reconnaît ta voix même, souple, déliée... tu es là toi aussi, comme ceux dont tu te souviens. C'est parfait. On a envie d'en lire plus, et toujours davantage. [...] Ce *Cahier Robert Margerit* est merveilleux — merci de me l'avoir procuré. »

Témoignage encore, celui d'Antoine Gallimard

« Je vous remercie de m'avoir adressé ce *Cahier* de souvenirs avec Robert Margerit, qu'il me plaît de découvrir. »

Cet autre, de Jean-Dominique Rey
« Merci cher monsieur de ces *Cahiers Robert Margerit* qui me redonnent le goût de relire *Mont-Dragon* et le plaisir de découvrir vos souvenirs. »

Ces marques de sympathie nous ont été adressées, à la suite de l'envoi fait de ce numéro XV de nos *Cahiers* au « carnet d'adresses » de Georges-Emmanuel Clancier, nous ouvrant ainsi la porte de nombreuses personnalités.

J'aimerais maintenant mes chers collègues, qu'à votre tour, vous vous exprimiez sur ces *Cahiers*, ce que vous y avez aimé, ou moins aimé, des sujets que vous souhaiteriez voir traiter... Vous avez la parole, le comité de rédaction est à votre écoute...

François Gilardi: Les choix sont discutés et discutables comme celui d'une couverture qui souhaite donner une identité forte à chaque *Cahier*. Les *Mémoires* de GEC étaient un splendide cadeau et un événement littéraire.

La question du volume des cahiers est vue comme une richesse, on sent que nous arrivons à un maximum de pagination. Favoriser une grande diversité sur les autres auteurs, c'est l'immense talent de Kenette, tout ce qui bouge dans la vie littéraire, il en tire une richesse... On porte une attention à l'organisation du *Cahier* pour que le lecteur puisse s'y retrouver.

André-Guy Couturier: Rares sont « les amis d'auteurs » qui réalisent des Cahiers: les amis de Jean Giraudoux, la maison de François Mauriac avec les *Cahiers de Malagar*... et depuis peu les amis de Jean Giono qui se sont inspirés de nos Cahiers pour réaliser leur édition.

Ginette Roncière: Robert Laucournet disait bien qu'il souhaitait en faire une revue littéraire, il l'a boostée.

Roger Kenette: Regardez la montée en puissance de nos *Cahiers* du n° I au n° XV. On a pris à partir du Cahier 4 ou 5 de l'ampleur. On a essayé d'intéresser un maximum de lecteurs.

Mon entêtement sur la guerre 1945 pour raconter à ceux qui n'ont pas vécu ces événements, nous donne au plan historique une richesse sur notre territoire. Chaque numéro est un plongeon dans l'inconnu. On a un problème sur les



La lettre de Thias

deux prochains *Cabiers*. Pourquoi pas faire un Clancier intégral ? On est toujours en quête de rédacteurs.

François Gilardi : Le soutien du CRL chaque année est important. L'opinion de la commission est intéressante. Le fait d'avoir une appréciation, d'être évalué chaque année nous aide à améliorer nos *Cabiers*.

Albert Ortavent : La vente à la librairie-café de Treignac marche bien pour le *Cabier XV*. La chronique de Roger Kenette éclaire et intéresse les locaux de la commune. Peut-être poursuivre cette initiative ponctuelle de mettre en avant nos *Cabiers* lorsqu'un article paraît sur une localité.

- Nous avons collaboré avec l'association des Lecteurs de Marcel Jouhandeau et des amis de Chaminadour à la préparation, la composition et la mise en page du *Carnet de Chaminadour* numéro 6 consacré à Pascal Quignard.
- Les *Lettres de Thias*, avec ses deux parutions annuelles maintiennent le lien et informent tous nos adhérents de nos activités et de celles d'associations amies.

Notre présence à des manifestations publiques

- Lire à Limoges : au printemps, où, en plus des nombreux contacts avec nos adhérents, nous rencontrons un public de connaisseurs, ceci nous permet d'enregistrer quelques ventes d'ouvrages. Cette année, nous avons sur notre stand l'ami et adhérent fidèle de notre association, Jean Alambre, il a présenté son livre-CD *Les temps... changent ?* il passa comme un souffle d'amitié...
- À Isle, en septembre, le salon des associations de la commune.
- À Isle, en novembre, en partenariat avec les amis du Père Castor, nous avons été invités à participer au salon du Livre d'enfant, où nous avons toujours beaucoup de plaisir à rencontrer de nombreux adhérents et sympathisants de notre association.

Ateliers d'écriture

Cette activité s'ancre bien dans nos propositions d'action vers le public : 4 à 5 séances, toujours animées par Élisabeth Bollinger, se déroulent le samedi matin

et se prolongent par un repas pris en commun. Un groupe de fidèles participent régulièrement, et ont l'élégance d'adhérer à l'association.

Balades et rencontres 2011

• Samedi 9 avril :

Une visite à Henry de Montfreid et l'abbaye de Saint-Savin. Le matin c'est sous la conduite d'Anne et Jean-Claude Lepère, animateurs de l'association Henry de Monfreid, que nous visitons le musée qui lui est dédié. Résumer cette personnalité est une gageure, sa vie fut une mosaïque contrastée : commerçant en France, puis aventurier, c'est-à-dire navigateur, trafiquant d'armes, de hachisch, d'opium, espion dans la Corne de l'Afrique ; talents d'artiste aussi : aquarelliste, écrivain prolifique (70 romans... d'aventures, bien sûr !). Après un agréable déjeuner pris chez Anne-Marie Denys qui a bien connu l'écrivain-voyageur, nous visitons un monument majeur : l'abbatiale de Saint-Savin, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, elle est considérée comme un chef-d'œuvre du génie créateur de l'homme tout en étant le témoignage remarquable d'une civilisation disparue. L'image, en effet, à travers le cycle mural de Saint-Savin, est l'héritage d'un passé, celui d'une culture et enfin celui d'une histoire, celle d'où l'on vient... la « Sixtine de l'époque romane » a dit d'elle André Malraux.

Le 15 juillet nous avons poursuivi nos **lectures estivales**. Cette année c'est au cœur de l'ensemble des bâtiments médiévaux de Bourgueuf, dominés par la tour Zizim, que nos lectrices habituelles ont exercé leurs talents, une très belle soirée, avec, pour seul regret, une faible assistance.

Toujours des lectures. Cette fois c'est en partenariat avec la médiathèque d'Isle, que cinq fois dans l'année, un certain nombre d'entre nous participe à l'action baptisée « invitation à la lecture » où certains lisent le texte de leur choix alors que d'autres viennent écouter ; à chacun sa préférence... rendez-vous fort agréables et toujours enrichissants.

Nous étions quelques uns aux **Rencontres de Chaminadour**, fin septembre à Guéret, qui accueillait cette année Olivier Rolin, une vraie découverte, avec des conférenciers toujours aussi passionnants.



Un des grands moments de l'année : le 18 septembre à Montcigoux.

Plus d'une centaine de visiteurs est venue écouter les lecteurs de l'association qui se sont efforcés dans des pages choisies et des lieux appropriés de faire revivre les moments clés du roman *La Terre aux loups*. L'auditoire attentif a marqué par des réactions spontanées son intérêt tout au long des chemins, le circuit emprunté a également permis de découvrir un patrimoine bâti et paysager remarquables.

Après un pique-nique convivial dans la grange, mise à disposition et préparée à cet usage par les propriétaires, les participants ont eu loisir d'admirer la majesté de l'édifice. La visite de la tour – dernier reste du château-fort détruit au temps des anglais – a permis de découvrir l'endroit où fut enfermée par son frère l'héroïne gagnée par la folie, et le squelette de l'ainé qui aurait été tué par le benjamin tortionnaire et fratricide...

Sombre histoire où se mêlent le crime, l'inceste, la légende et sa part de réalité : un squelette bien réel, des ossements d'enfants enterrés dans la propriété – découverte avérée lors de travaux effectués par un nouvel arrivant – comment démêler le vrai du faux ? Ce fut un des sujets abordés à la table ronde de l'après-midi, animée par André-Guy Couturier. Les historiens ont démythifié quelque peu la légende, et le charisme de Jean-Pierre Sicre a donné le ton final en conciliant rêve et histoire. Assurément une journée très réussie ; merci encore à Gilbert et Marie-Claude Chabaud, les propriétaires, pour leur formidable disponibilité, et leur rare gentillesse.

(suite du compte rendu page suivante)



**Autre moment fort de l'année :
la soirée du 2 décembre**

Je donne la parole à celle qui en est à l'origine : Elisabeth Bollinger.

L'idée m'est venue à force de lire les textes de ces deux écrivains liés d'une amitié indéfectible : Clancier et Margerit. Certes, leurs univers romanesques montrent des différences évidentes, leurs écritures ne se ressemblent guère, ni la façon d'appréhender les personnages : Robert Margerit privilégie la psychologie lorsque Clancier crée des êtres en étroite relation avec leur temps. De même, le premier vivait dans le passé, quand le second s'est fortement engagé par des prises de position remarquables. Deux écrivains bien éloignés, donc ? En apparence seulement. On est frappé en effet de voir à quel point certains textes de l'un font écho, parfois, aux textes de l'autre : un bal masqué sert d'ouverture aux *Amants* comme aux *Incertains*. Le thème de la tour est associé à celui de la folie, dans *L'Éternité plus un jour* (Clancier) comme dans *La Terre aux loups* (Margerit). Une même sensibilité aux êtres, une même conscience des difficultés de l'amour, ainsi qu'une affection réelle pour le Limousin, ses paysages et leur poésie... Voilà ce que les unissait.



La lettre de Thias

N° 17 – Mai 2012
PAGE 4

La refonte du site internet

En fin d'exercice 2011, et début 2012, nous avons procédé à sa réorganisation, nous appuyant sur les informations indiquées sur les panneaux de l'exposition du centenaire, et intégrant un maximum d'actualités et de liens vers d'autres sources de renseignements. Cette refonte sera achevée dès que nous aurons mis en ligne la partie margeritienne de nos *Cabiers* ; nous attendons l'autorisation des auteurs pour le faire, cela ne devrait pas tarder maintenant. La réussite d'un site est d'être consulté, aussi je vous engage

vivement à visiter ce site, nous communiquer vos observations pour l'améliorer, et, surtout, à inciter tous vos contacts à le découvrir. Pour faciliter ces échanges, merci de nous indiquer vos adresses mail.

Avez-vous des questions à propos de ce rapport moral ?

Nous pouvons passer à son vote.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

RAPPORT FINANCIER

Ginette Roncière, trésorière

2011 année riche en activités s'il en est, mais comme le rapport des activités vient de vous être présenté je ne vais pas à nouveau vous faire l'énumération de celles-ci. Certaines sont gratuites : ateliers d'écriture, lectures... Pour d'autres nous demandons une participation au public. Comme tous les ans le *Cabier* et nous en sommes au numéro XV est sorti, vous l'avez tous en votre possession ; c'est une dépense importante, mais nous sommes toujours aidés par le Conseil régional, à niveau de 3000 euros, par leur aide intitulée « soutien à l'édition ». Nous les en remercions vivement car sans cette aide il est certain que cet ouvrage ne pourrait pas être édité.

Pour le dossier « Emploi associatif », que nous partageons avec les Lecteurs de Marcel Jouhandeau et amis de Chaminadour, l'aide que le Conseil régional nous apporte atteint sa cinquième année, donc la dernière, et la date d'échéance est le 30 novembre 2012. Aussi, j'ai déposé dans les derniers jours de février un dossier de demande de renouvellement pour 5 ans de cet emploi. Je suis allée le présenter au service emploi formation et après consultation du dossier, l'accueil a été très favorable ; mais il doit être présenté à la session de la commission permanente du mois d'avril, pour être accepté et voté par les conseillers régionaux.

La formation que Myrtille avait entreprise est terminée depuis le 31 décembre 2011 et nous avons appris que ce fut un succès, puisque Myrtille a décroché l'examen. Nous pouvons la féliciter. Le Conseil régional et Uniformation nous ont bien aidés

financièrement dans cette entreprise.

Les subventions pour 2011 ont été reconduites et c'est pourquoi nous avons pu engager toutes ces activités de façon à ce que nos adhérents et le public puissent en bénéficier.

Les principaux postes :

	Prévisions 2011	Réalisée
Édition	6 500 €	5 514 €
Affranchissements	2 200 €	1 936 €
Télécom	1 250 €	1 313 €
Rémunération brute	19 432 €	19 425 €
Vente de livres :	2 000 €	3 131 €
Au 31/12 : 148 adhérents		3 980 €
Don madame Laucournet		1 500 €

Un grand merci à madame Laucournet, pour son fidèle attachement à l'association.

Je propose que pour 2012 la cotisation reste au montant fixé en 2007, 25 €.

Nous constatons une érosion de nos adhérents, il faudrait que chacun d'entre nous, dans son entourage, fasse l'effort de recruter de nouveaux sociétaires.

Comme je vous l'avais dit l'année dernière, il n'y avait pas d'inquiétude à avoir pour 2011 et le résultat positif de notre bilan, à hauteur de 1891,76 euros, qui est un résultat brut, en témoigne (actions en cours et imprimante prévue et non encore achetée).

Pour les subventions 2012, les dossiers ont été déposés à la Drac, au Conseil général, et à la mairie d'Isle. À ce jour, seul le Conseil général nous a informés d'une attribution identique à celle de l'an passé, soit : 935 euros.

Intervention du commissaire aux comptes

En l'absence de Jean-Marie Hébert, Jeanine Pomarède, nous présente le rapport qu'il a établi sur l'analyse des comptes de votre association. En préambule, la trésorière-adjointe confirme qu'elle poursuivra sa mission au sein de l'association, dans l'organisation actuelle.

Nous avons l'honneur de vous rendre compte de la mission que vous nous avez confiée pour l'exercice 2011. Nous avons pris connaissance des livres comptables et documents divers mis à notre disposition conformément à la loi. Les opérations de l'exercice ont été transcrites en détail, conformément aux règles comptables généralement admises,

sur les différents comptes et journaux, et ce dans l'ordre chronologique. Nos investigations nous ont permis de constater notamment que les recettes et les dépenses sont été comptabilisées à partir des relevés bancaires. Les différents rapprochements effectués avec les documents comptables ont permis d'apprécier la régularité des opérations financières, et les soldes des documents financiers ont été dûment vérifiés et paraphés par nos soins. Nous avons procédé à la synthèse des éléments actifs et passifs de votre association, ainsi qu'à la mise en évidence du résultat de l'exercice. Ces documents sont annexés au présent rapport. Celui-ci synthétise, par ailleurs, d'une manière claire, l'ensemble des opérations de l'exercice écoulé. Compte tenu de ce qui précède, nous sommes en mesure de vous informer des principaux postes comptables repris ci-après, tels qu'ils figurent dans la comptabilité présentée.

Examen du compte de résultat.
Les recettes de l'exercice se sont élevées à la somme de 49885 euros. Soit une diminution de 16,28% par rapport à l'exercice précédent.

Ces recettes se décomposent de la manière suivante :

• Ventes de livres et diverses	3 131 €
• Cotisations (148 adhérents)	3 980 €
• Souscriptions	
et participations diverses	4 200 €
• Subventions diverses	38 458 €
• Produits exceptionnels	116 €

Les dépenses, pour le même exercice, représentent un montant global de 47993 €. Soit une diminution de 19,72% par rapport à l'année 2010.

Le détail en est le suivant :

• Achats et fournitures	8 754 €
• Services extérieurs	120 €
• Autres achats externes	12 591 €
• Frais de personnel	26 528 €

La balance des comptes se solde par un excédent de 1892 euros.

Par ailleurs, nos investigations nous ont permis de constater la parfaite exécution des tâches comptables et administratives, dans le respect des obligations relatives à l'emploi des fonds associatifs. Enfin, les règles juridiques émanant de la Loi sur les Associations ont bien été respectées.

Dans ces conditions, et compte tenu de ce qui vient d'être dit, nous certifions que les comptes qui sont présentés à votre approbation pour l'année 2011, sont sincères et donnent une image fidèle de la situation financière de votre association.

En conclusion, nous vous rappelons que le résultat de l'année 2011, se solde par un excédent de 1 891,76 €.

Le Commissaire aux Comptes Titulaire

Avez-vous des questions à propos de ce rapport financier ?

François Gilardi remercie la trésorière et son adjointe pour leur dévouement et le travail accompli.

Ginette Roncière, demande à Hugues Bachelot s'il souhaite intervenir à propos de l'emploi associatif que nous partageons avec les Lecteurs de Jouhandeau.

Hugues Bachelot précise que, si les deux écrivains sont fort éloignés tant politiquement que littérairement, nos deux associations, elles, sont très liées et partagent les mêmes valeurs. Merci à Robert Laucoumet, à l'origine du rapprochement, et à Myrtille Monédière la bénéficiaire de l'emploi.

Bien sûr que nous souhaitons poursuivre cette collaboration.

Nous pouvons passer à son vote.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

Reconduction du commissaire aux comptes : l'Assemblée renouvelle dans sa fonction de Commissaire aux comptes Jean-Marie Hébert.

PROJETS D'ACTIVITÉS 2012

Nos éditions

- Le *Cabier* XVI : l'équipe de rédaction y travaille, sous l'œil expert de Roger Kenette : ce devrait être un millésime dans la continuité des précédents. Je ne puis que répéter la discussion que nous venons d'avoir à propos du numéro 15.

- Nous avons sollicité l'avis de Jean-Pierre Sicre sur l'opportunité d'éditer un inédit de Robert Margerit : *Frédéric-Charles Messonier; sa vie son œuvre*, un roman où l'auteur se met en scène à travers plusieurs personnages. Nous attendons de Jean-Pierre Sicre de savoir ce qu'il en pense, et d'ores et déjà il nous a assuré qu'il rédigera la préface.

- Deux parutions des *Lettres de Thias*, la première en avril : principalement réservée au compte rendu de notre assemblée générale ; la seconde en septembre : la présentation des activités de fin d'année.

- Nous collaborons avec l'association des Lecteurs de Marcel Jouhandeau et des amis de Chaminadour à la préparation, la composition et la mise en page de leur Carnet numéro 7 consacré à Olivier Rolin.

Ateliers d'écriture

- Nous poursuivons cette activité qui est maintenant bien établie.

- Nous envisageons la création d'ateliers de lecture... que les personnes intéressées se fassent connaître.

Lectures et rencontres

- Nous poursuivons également, en collaboration avec la médiathèque d'Isle, les séances « Invitation à la lecture » où chacun lit des textes « coups de cœur » librement, ou vient simplement écouter. Cette activité se déroule généralement le jeudi à 18 heures à la médiathèque.

- Cet été nous renouvellerons nos « lectures estivales » sur des lieux touristiques de la région Limousin qui restent à définir.

- À l'automne, dans le même esprit que l'animation organisée à Montcigoux en septembre dernier, nous préparons une balade littéraire autour du château de Ribagnac, commune de Saint-Martin-Terressus, qui aurait pu inspirer Robert Margerit pour le décor de *Mont-Dragon*.

- Nous serons présents aux Rencontres de Chaminadour, du 27 au 30 septembre à Guéret : cette année l'invitée est Sylvie Germain. Merci aux personnes intéressées de se faire connaître auprès de Myrtille. Hugues Bachelot propose d'insérer un encart faisant la promotion de l'Association Robert Margerit dans les *Carnets de Chaminadour* et la présence d'un stand dans le hall du théâtre, à Guéret, pendant les Rencontres.

Il rappelle que le prochain auteur sera Sylvie Germain, avec la présence d'Olivier Rolin, Jean Echenoz, Pierre Michon. Des lectures de textes par Marie-Christine Barrault sont prévues. Roger Kenette demande que l'un des margeritiens qui assistent à ces « Rencontres » rédige un article pour nos *Cabiers*.

(suite du compte rendu page suivante)

Excursions

Samedi 31 mars : les châteaux de Saché et d'Azay-le-Rideau (*lire le compte rendu de cette journée page suivante*).

Salons

- Lire à Limoges les 30, 31 mars et 1^{er} avril. Nous renouvelons la belle expérience de l'an passé, celle d'inviter Jean Alambre sur notre stand,



il présente son nouveau livre : *Jeanne d'Agnoux de Corrèze à Decazeville*. L'auteur, ému d'assister pour la première fois à notre assemblée, précise qu'il s'agit d'une histoire vraie, une femme née dans le pays des Monédières et qui s'est éteinte dans le bassin de Decazeville. « Pour cerner cette femme qui avait disparu de la mémoire familiale, j'ai voyagé d'archives en archives, de lieux en lieux, de mairie en mairie, recherché les sites, les ambiances, pendant quinze ans. Une émotion immense, une histoire personnelle que j'ai voulu élargir au plus grand nombre... »

- À Isle, en septembre, le salon des associations de la commune, c'est une manifestation qui nous ancre sur notre territoire.

- Je n'ai pas encore confirmation de la tenue du salon « La rentrée littéraire buissonnière », qui se tenait traditionnellement place de La Motte, et qui devrait maintenant s'implanter pavillon du Verdurier, en octobre.

- À Isle, fin novembre, « salon du livre d'enfant ».

Site internet

Nous poursuivons en cours d'année la mise à jour des informations d'actualité, et chercherons à faire connaître l'existence de ce site.

Fonds Margerit

Yannick Lagorce, Jean-Marie Maumy, poursuivent le travail d'identification, de classement, de catalogage du fonds Robert Margerit, ils y font de belles découvertes, vous aurez la révélation d'une d'entre elles dans notre prochain *Cabier*. Une nouvelle adhérente, Annie Ballester, vient nous aider. Elle est la fille du photographe aérien Lucien Lavaud, dont le portrait avait été fait dans notre *Cabier* XI. Elle participe, en particulier, au classement des revues, et à l'élaboration de leur catalogage, facilitant les recherches que nous aurions à faire dans ces documents.

Élection du Conseil d'administration

Statutairement votre association fonctionne sous le contrôle du Conseil d'administration qui se réunit deux fois par an. Pour être plus près des décisions et initiatives à prendre, le bureau, véritable comité directeur, travaille chaque mois à coordonner et impulser les principaux projets. Les membres permanents : Elisabeth Bollinger, Yvette Chassagne, André-Guy Couturier, François Gilardi, Roger Kenette, Jean-Marie Maumy, Daniel Roncière. D'autres personnes peuvent être invitées à participer en fonction de l'actualité, et surtout, rien n'est figé, nous restons à votre écoute et sommes prêts à intégrer toute suggestion.

Avant de passer à l'élection de votre Conseil d'administration André-Guy Couturier va évoquer un des membres éminents qui souhaite aujourd'hui démissionner de sa charge ; il est certainement l'un de ceux qui a le plus fait dans la connaissance que l'on a aujourd'hui de Robert Margerit, j'ai nommé Jean Vergnaud... à toi André-Guy...

« Jean Vergnaud nous quitte ; définitivement. Cette fois, c'est bien vrai.

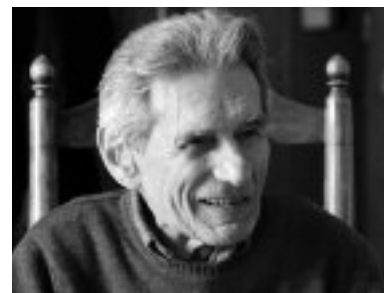
Depuis quelques années qu'il avait pris l'habitude de partir en longue villégiature à l'île de Ré, on se doutait bien que ça finirait par arriver. Eh bien, c'est chose faite, puisqu'il vient de vendre sa maison de Limoges et nous a déclaré qu'il renonçait à son statut de vice-président.

Après tout, c'est son droit, et il a assurément bien mérité cette nouvelle retraite de la retraite. Il n'empêche, c'est un bien mauvais coup qu'il nous fait là, car depuis 2001 l'on

s'était bien habitué à sa participation des plus actives à la vie de notre Association ainsi qu'à ses publications.

Et pour la meilleure des causes, puisque à une exception près, un article consacré à Jean Blanzat, il aura été l'un de ceux qui ont le plus œuvré pour la connaissance et le rayonnement des écrits de Robert Margerit. À commencer par ce beau recueil de nouvelles du *Cabriolet volant*, fruit d'un travail à trois mains certes, mais dont il fut le grand ordonnateur.

On se souvient aussi sans doute de ses très éclairantes études consacrées, dans les années 2001, 2002 et 2003, au *Dieu nu*, à *L'île des perroquets* et à *La Vie littéraire*, cette intéressante préfiguration de *La Malaquaise*. Tout comme on doit se souvenir encore de sa remarquable analyse thématique du *Journal* de Robert Margerit, complétée, un peu plus tard, par une sélection des pages les plus significatives de cet autre inédit intime qu'est *Singulier-Pluriel*.



Ainsi, année après année, de 2001 à 2009, notre ami Jean a-t-il régulièrement nourri de sa plume alerte et scrupuleuse la rubrique des « études margeritiennes » et fait avancer la connaissance intime d'un auteur particulièrement difficile à cerner. Et pourtant, le voilà qui nous quitte.

Une fois de plus, moi qui fus tour à tour son élève, puis son collègue de travail, puis son frère en Margerit, je me sens orphelin, alors que par une chance inespérée un même intérêt pour la littérature nous avait réunis grâce à cet écrivain.

Mais c'est aussi toute notre association, membres actifs et adhérents-lecteurs, qui perd une de ses plus précieuses forces vives avec son départ pour les îles lointaines. Dieu merci, ce n'est, comme on dit, qu'un au revoir. Et si nous ne pouvons que regretter cet éloignement, nous sommes bien obligés d'admettre que même les gens les plus indispensables ont droit eux aussi, un beau jour, aux vraies vacances de la retraite. Alors, merci ! Merci mille fois, cher Jean, pour tout ce que tu nous as donné, et bonnes vacances dans ton île enchantée peut-être mais, pour ta punition, sans trésor ni perroquets ! »



La lettre de Thias

N° 17 – Mai 2012
PAGE 6

Chaque année un tiers des membres du Conseil d'administration est renouvelable.

Un rappel de sa composition actuelle :

Tiers élu en 2011, renouvelable en 2014

Hugues Bachelot
Élisabeth Bollinger
Roger Kenette
Dominique Brousse
Jacques Laucournet
Daniel Roncière
Jean Vergnaud, *démissionnaire*,
candidature proposée: Bernard Sassi.

Tiers élu en 2010, renouvelable en 2013

André-Guy Couturier
Roger Lacotte
Jacques Margerit, *décédé*,
candidature proposée: Martine Margerit.
Albert Ortavent
Lilith Pittman
Jeanine Pomarède
Marielle Sassi

Tiers élu en 2009, renouvelable ce jour

Brigitte Cardinaud, *démissionnaire*,
candidature proposée: Claudine Cervelle.
Yvette Chassagne
François Gilardi
François Laucournet
Jean-Marie Maumy
Marcel Colombier, *décédé*,
candidature proposée: Thierry Granet.
Ginette Roncière

Nous pouvons passer au vote du tiers renouvelable des membres du conseil d'administration les membres du Conseil d'administration sont élus dans cette composition...

D'ores et déjà je puis annoncer que ce Conseil se réunira le samedi 12 mai; la convocation d'usage parviendra à ses membres en temps utile.

Questions diverses

Je n'ai pas, cette année, évoqué le Cercle des amis d'auteurs limousins, n'ayant pas le sentiment d'être soutenu par nos partenaires, dans le contexte actuel. Toutefois notre association poursuit son objectif de rassemblement de ces merveilleux écrivains qui nous passionnent et pour lesquels nous devons faire œuvre de mémoire, ce que nous faisons régulièrement dans nos *Cahiers*, nos lectures... et en leur ouvrant largement les portes de notre association: les Amis de Jean Giraudoux, de Paule Lavergne, du Père Castor, de Bernard de Ventadour...

mais aussi du Conseil d'administration permettant une coopération au plus près des actions:

- Thierry Granet à propos des frères Tharaud, qui vous prie de l'excuser de n'être pas parmi nous ce matin.
- Lilith Pittman à propos des Amis DES Chadourne:

« Chers amis,
Présidente de l'Association les Amis des Chadourne; accompagnée par notre secrétaire, Françoise Ségéral, conservateur en retraite de la bibliothèque de Brive, nous sommes très heureuses de nous retrouver parmi vous, au titre de notre nouvelle association.

Je souhaiterais d'abord avoir une pensée pour notre ami, Jacques Margerit... et pour Robert Laucournet. En effet, nous gardons toujours un souvenir ému de ce jour de novembre 2007 où nous étions accueillis, à Isle, par les Amis de Robert Margerit. À cette époque là, l'association « les Amis des Chadourne », n'était qu'un projet! Elle vient de voir le jour en octobre 2011... Lorsque nous nous sommes présentées à l'entrée, en indiquant nos noms et qualités, lorsque j'ai prononcé mon nom: Lilith Pittman... Un grand monsieur, belle allure, à la chevelure argentée, (vous l'avez tous reconnu...) s'est approché de moi et très cavalièrement m'a demandé:

- Vous êtes sa femme ou sa fille?
- De qui?
- De Pitt!
- Je suis sa fille...
- Ah! Pitt!

on était ensemble à Cabanis... Eh! oui, Pitt c'était mon père... Fils naturel de Marc Chadourne... Quel accueil! et quel enthousiasme... pour moi qui arrivais en pays inconnu! La journée s'est écoulée, riche d'enseignements, Jacques Margerit et Robert Laucournet nous ont entourées de toute leur attention et de leurs conseils avisés... Mais, l'aventure s'est poursuivie, ils nous ont encouragées, épaulées, dans notre démarche, toujours présents, toujours attentifs à la moindre suggestion ou interrogation de notre part... ils nous ont ouvert des portes... jusqu'au dernier moment... « les Amis de Robert Margerit » n'ont jamais failli, ils répondent toujours à l'appel lorsque

le besoin de conseils, de soutien se fait ressentir! Élisabeth, Myrtille, Daniel, André-Guy, Roger et toute l'équipe se rendent toujours disponibles...

Ils n'ont pas hésité à demander notre participation aux *Cahiers Margerit!* et c'est ainsi que Louis et Marc Chadourne ont trouvé leur place, parmi les écrivains limousins, au sein des *Cahiers* XII, XIII et XIV.

Depuis ce jour-là, et Françoise peut en témoigner, nous avons été encouragées et conseillées de façon précise et judicieuse pour atteindre notre objectif: la création de l'association les Amis des Chadourne...

Depuis, le navire a quitté le port, il est solidement accompagné par nos « amis de Robert Margerit », mais aussi par le CRL et il espère le soutien d'autres organismes tels que « la fédération nationale des maisons d'écrivain », la DRAC...

Notre référence, notre soutien ce sont « les Amis de Robert Margerit » et nous souhaitons leur rendre hommage pour leur action fédératrice, leur esprit d'équipe, leur sens de la solidarité et du rassemblement...

Nous les remercions très sincèrement de nous avoir ouvert les Cahiers Margerit, de nous avoir sollicitées et invitées, mais aussi pour avoir eu cette idée généreuse et d'avant-garde: permettre à toutes les associations d'amis d'auteurs d'exister, de s'épauler, de se compléter et de s'encourager mutuellement... en leur permettant de se fédérer au sein du « Cercle des Amis d'Auteurs Limousins ». Sans eux, l'association « les Amis des Chadourne » ne serait encore qu'un simple projet... Merci pour cette belle journée d'échanges et de convivialité.»

- Hugues Bachelot demande à quand une prochaine réunion du Cercle des amis d'auteurs limousins?

D. R.: projet mis à l'étude avec nos partenaires.

- Albert Ortavent demande où en est le projet d'une nouvelle implantation du siège de l'association.

D. R.: pas d'information nouvelle sur ce sujet, depuis la présentation d'un projet présenté à l'assemblée de 2010.

D'autres questions?

L'assemblée est levée à 12 h 30.

Compte rendu établi par

Daniel Roncière, secrétaire général



ILS ÉTAIENT une forte délégation à se rendre, avant l'aube — avant l'heure où n'a pas encore blanchi la campagne — au rendez-vous du parking de la Maison du Temps Libre à Isle pour l'expédition-sortie annuelle des Amis de Robert Margerit. Destination, cette année : Saché et son musée Balzac puis Azay-le-Rideau. Départ fixé à 6h30 : à 6h29, le car quittait les lieux avec son plein de passagers ! Ah ! L'exactitude des Margeritiens... Ambiance « pépiante » même si certain(e)s finissaient leur nuit ; les autres purent voir effectivement la campagne blanchir derrière un voile de brume.

Arrêt à Saint-Bonnet-de-Bellac pour embarquer nos amis de Paule Lavergne, puis cap vers la Touraine via Poitiers ; une pause technique-réconfort-café-viennoiseries et tout le monde repart, bien réveillé cette fois. Petite route de campagne, et nous arrivons dans les temps au manoir de Saché, « débris de château », selon les dires de Balzac où il fut l'hôte de la famille Margonne — famille amie de ses parents et même un peu plus — puisque Jean Margonne et la mère de Balzac eurent un enfant.

L'écrivain y séjourne régulièrement de 1825 à 1848, après que son médecin lui eut suggéré que sa santé exigeait quelques parenthèses apaisantes, loin de la vie qu'il menait dans la capitale. Là, il vit de façon quasi monastique, se consacrant à l'écriture, seize heures par jour, maugréant contre l'appel de la

cloche qui l'invitait à de plus substantielle nourriture et soutenu par un café spécial qu'il était seul à supporter !



Portraits et bustes le montrent — toujours à son avantage — plus beau et plus effilé, dans l'accoutrement monastique qu'il portait à Saché. De ces heures laborieuses, naissent les œuvres majeures du maître : *Le Père Goriot*, *Louis Lambert*, *César Birotteau*, *Les Illusions perdues* et *Le Lys dans la vallée* sont directement inspirés du paysage que Balzac avait sous les yeux et l'action de ces romans se situe dans deux châteaux environnants : (madame de Mortsauf) « était le lys de cette vallée » (Balzac : *Le Lys dans la vallée*).

L'intention de « La Comédie Humaine » est d'ailleurs très pédagogiquement expliquée dans la salle « Louis Lambert », livre où l'écrivain raconte ses années de pensionnat. Le musée présente donc un grand intérêt littéraire : œuvres de jeunesse de Balzac, qui s'est essayé au théâtre ; romans de l'époque où, sous le pseudonyme de Lord R'Honoe (anagramme de son nom), il écrivait « L'Héritière de Bicaque » ; on y trouve même un ouvrage rédigé par Laure de Surville, sœur préférée de l'écrivain. S'y ajoute sa nombreuse correspondance avec madame Hanska, qu'il finira par épouser, un an avant de mourir. Les manuscrits sont non seulement intéressants par leur valeur intrinsèque, mais également par ce qu'ils révèlent de la façon de travailler de l'écrivain ; s'ils ne sont pas aussi surchargés de ratures que ceux de Margerit, on voit que l'auteur corrigeait sans cesse les épreuves d'édition dans le même souci de perfectionnisme ; mais, ayant été



La lettre de Thias

N° 17 — Mai 2012
PAGE 8



lui-même éditeur à ses débuts, (après des études de droit et de journalisme!), il indiquait ses corrections selon le code typographique, ce qui facilitait la tâche de l'imprimeur. Autre point commun avec notre auteur: il détestait être dérangé... mais ce n'est peut-être pas spécifique à ces deux-là!

La visite du musée s'est terminée par la salle d'exposition des presses sur lesquelles avait travaillé Balzac, imprimeur avant d'être auteur reconnu. Notre docte assemblée s'est égayée dans la boutique du musée où l'on pouvait acheter quelques spécimens réédités des parfums Pivert, L-T Pivert, parfumeur renommé au XIX^e et au début du XX^e siècle, ayant servi à Balzac de modèle pour le personnage de César Biroteau.

Départ pour Azay-le-Rideau; repas substantiel et fort agréablement arrosé en face du château avant la visite de ce monument où Balzac déjeuna une fois et dont il parle comme d'un « diamant taillé à facettes et serti dans l'Indre ». Après-midi donc consacrée à la visite du château d'Azay, sous la houlette d'une guide fort disert et documentée. À l'origine, fortification militaire, construite au XI^e siècle sur une île naturelle de l'Indre, à la demande de paysans sans cesse attaqués par des malfrats, lors de leurs échanges entre Tours et Chinon, le château, naturellement protégé par les bras de la rivière, offrait l'allure d'une austère construction médiévale: pont-levis donnant accès à la basse-cour qui abritait les habitations traditionnelles des métiers nécessaires à la vie de la communauté; la demeure elle-même était un château-fort classique avec cul-de-basse fosse, salle des gardes et logement des militaires; meurtrières, mâchicoulis et chemin de ronde caractérisaient l'édifice à vocation défensive: peu d'ouvertures, portes basses et étroites garantissant son invulnérabilité.

Détruite par la guerre de Cent ans, la citadelle abandonnée servit de carrière aux habitants pour la construction du village. Elle fut rachetée au XV^e par un certain Martin Berthelot, anobli par le roi; celui-ci, manquant d'ascendance nobiliaire, vit, dans l'acquisition de la forteresse ruinée, la double opportunité

d'asseoir une origine noble et son ascension sociale par d'importants travaux de restauration qui seront réalisés par son fils Gilles, général des finances du royaume puis trésorier de France. Gilles de Berthelot restaure le premier logis en s'inspirant de la Renaissance italienne: larges ouvertures entourées de colonnades d'inspiration grecque, médaillons dans lesquels figurent son monogramme, épis de faitages ornements. Lorsqu'il rajoute deux autres corps en angle, qui donnent au château son allure actuelle de construction en L, il reconstruit la tour d'angle à l'identique de celle du Moyen Âge avec mâchicoulis et chemin de ronde, conférant ainsi son originalité au château, mélange de souvenir médiéval et de nouveauté renaissance.

La plus remarquable en est l'escalier intérieur: escalier droit, alors que, à l'époque, on ne savait pas encore en construire de ce type: d'où, l'édification de paliers qui s'ouvrent sur des loggias; inconvénient: ces larges ouvertures interdisent les peintures qui ne résisteraient pas aux éléments. Leur absence est palliée par les ornements du plafond: caissons de pierre garnis de médaillons à l'italienne représentant des têtes, au-dessus de l'escalier; arcs de voûtes aux clés ornements à celui des loggias. Lors des fêtes, des tapisseries sont adossées aux murs. D'autres servent à la décoration des murs d'extérieurs, comme en témoigne l'aspect délavé de certaines d'entre elles, qu'on peut encore admirer, tandis que d'autres, restées en intérieur, sont en parfait état de conservation.

La disposition intérieure est caractéristique du XVI^e: pièces en enfilades peu meublées: lit à baldaquin – pour s'asseoir, se reposer, recevoir – coffres qui font office de table, facilement déplaçables et



transportables (la cour ne résidant pas dans un lieu fixe, il fallait se déplacer avec meubles et bagages) – cathèdres avec coffres et dais servant à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur. Notons le caractère résolument pratique de ce mobilier.

Dans chaque pièce, des cheminées monumentales – et peu profondes – remplissaient leur fonction de chauffage. Les héritiers successifs du château n'ont pas modifié profondément ni l'ordonnance des pièces ni leur agencement intérieur respectant la couleur rouge, symbole royal et laissant les tapisseries murales en l'état. On a pu remarquer un billard du XIX^e. Malheureusement, le temps a manqué pour la visite des jardins: invitation à revenir, en famille ou entre amis...

Papilles satisfaites, yeux éblouis, cerveaux méditatifs, les Amis de Robert Margerit ont regagné leur Limousin, abandonnant au passage et sur leurs terres, leurs Amis de Paule Lavergne. Enchantés de cette journée de culture et d'amitié, ils rêvent à une prochaine visite... l'année prochaine.

Yvette Chassagne



La fontaine du jardin de la mairie de Limoges.

JARDINS LIMOUSINS

C'EST N'EST pas seulement la campagne que le printemps embellit. Nos villes sombres, toutes embrumées l'hiver, se colorent. Des bleus, des mauves délicats, succèdent, sur les façades recrépies, aux ombres brunes qu'y faisaient tourner les pâles soleils d'hiver. Les lumières, sur ces murs neufs, vibrent, encore douces et déjà dorées. Les soirs, le matin, c'est aussi d'un or poudroyant que s'estompent les perspectives des places, des avenues. Mais, sous le ciel tout brillant des promesses estivales, ce sont surtout les jardins : bouquets de fleurs et d'herbe tendre, qui appellent, dans la cité, l'allégresse des floraisons.

Les poètes chantent le printemps rustique. Dans un numéro de la *Vie Limousine*, Charles Silvestre notait finement la métamorphose subite des champs et des bois. Citadins, pourquoi ne célébrerions-nous pas le printemps de nos jardins et Limoges en fleurs. Jardins, squares limousins : îlots de gazon étoilé de tulipes, fontaines, eaux apprivoisées, charmants îlots qui nous conservez une image de la nature dans le déferlement des pierres, du goudron et du ciment, puisque tant de bons artisans vous ont consacré leurs soins, vous méritez bien que nous vous consacrons à notre tour quelques mots ; on les prodigue à des sujets qui en valent moins que vous la peine.

Chaque jardin, le moindre square, a sa physionomie à lui, sa personnalité, si l'on peut ainsi dire, son atmosphère. Pour certain, tout leur caractère s'ordonne autour d'un détail : arbre, bassin ou statue. Un trait d'ensemble donne à d'autres leur charme particulier. Le trait dominant des jardins de l'Évêché, ce sont les terrasses où Balzac fit mouvoir les personnages d'un de ses romans. Au jardin d'Orsay, ce sont les hautes masses des arbres qui forment, à ce sommet de la ville, un panache de verdure. C'est aussi le souvenir des Arènes dont quelques morceaux d'appareillage subsistent encore. Place d'Aine, c'est la forme triangulaire des deux squares avec leurs grilles basses, leurs arbustes en forme de cône, l'arbre parasol de l'un et la construction en brique de l'autre : tâche rose devant la sombre façade du Palais.

De la fontaine qu'il entoure, le jardin de la Mairie tire une espèce de grâce florentine.

Le grand bassin avec ses sirènes, ses tritons de bronze, l'escalier qui semble s'ouvrir sur le ciel, apportent au jardin de la Gare un faux air dix-huitième siècle.

La statue de Jourdan ne manquerait pas de conférer au square qui en prend son nom un aspect très provincial, sous les globes lumineux – qui selon la plaisanterie traditionnelle font le jour dans la nuit – la file des taxis qui le bordent, les grands immeubles qui l'encadrent et l'entourent d'une atmosphère de grand ville.

On n'a pas manqué de se rendre compte que tout récemment, la plupart de nos jardins publics ont subi d'importants travaux. Le petit square du bas de la rue Turgot a reçu une grèle et charmante statue enfantine, de même, le square Jourdan. Le jardin de la Mairie a été remanié ; les nouveaux gazons n'ont pas encore eu le temps de pousser. Des dernières foires-expositions, le Champ-de-Juillet a gardé des allées décoratives qui meublent, avec agrément, ce vaste quadrilatère. Tout autour de la gare se sont dessinés des squares ornementaux qui font à la ville un seuil fleuri accueillant.



La lettre de Thias

N° 17 – Mai 2012
PAGE 10

En faisant cette revue, on s'aperçoit que les espaces libres consacrés aux fleurs, aux gazons et parfois aux arbres, sont nombreux à Limoges.

En fait, notre sévère cité grise est une des mieux fleuries des villes commerçantes ou industrielles de province.

Le poète anglais a dit: « Une maison sans fleurs est comme une jeune fille sans sourire ». Plus qu'ailleurs, sous nos cieus trop souvent maussades, nous avons besoin de ces tâches vibrantes pour mettre la gaieté des couleurs parmi nos granits, un peu de prestige parmi la sécheresse de ces machines à habiter que sont nos demeures.



PLUIES D'ÉTÉ

DANS le ciel serein monte un minuscule nuage solitaire, d'apparence inoffensive.

Bientôt il a pris des proportions gigantesques; la lumière disparaît, le soleil devient blanc.

Décidément, l'affaire s'envenime.

Et voilà la pluie.

Elle tombe avec une rage d'autant plus surprenante qu'elle est inattendue.

Inattendue, certes, mais pas inutile ni importune.

Elle apporte ce changement dont nous avons besoin, car tout ce qui dure lasse et nous étions las du beau temps.

Il pleut, le jour est gris, les nuages bas courent comme une brume au flanc des collines. Les gouttes qui tombent dans les flaques rejaillissent très haut en grosses éclaboussures. Les enfants, le nez écrasé contre la vitre de la pièce où on les a claquemurés, appellent ces gouttes des « grenouilles » et rient de les voir rejaillir si haut.

Par les fenêtres ouvertes, entre un air frais dont on avait perdu l'habitude, et, si l'on marche à travers la maison on est étonné de traverser des zones

fraîches et des zones chaudes que l'air nouveau n'a pas encore balayées.

On se met au travail avec plaisir.

Le crépitement de la pluie sur le toit et les vitres, scandé par la chute des gouttes lourdes qui tombent des gouttières, rythme votre labeur. Il est comme une aide, un compagnon discret.

Certains aiment marcher nus-tête, dans cette pluie fraîche qui lave le visage, coule en petits ruisselets dans le cou et fait oublier à la peau la chaleur grasse des jours précédents.

C'est le moment où il fait bon aller dans les jardins mordre à pleines dents, la peau vernissée et lavée des fruits, et se griser, avec cette morsure, de sauvagerie et de liberté.

Pluie d'été, orage discret, qui ne s'attarde. Déjà un coin de bleu rit dans le ciel, par où le soleil glisse un rayon furtif et comme d'essai.

Demain il fera beau.

Pluies d'été vous êtes comme ces querelles d'amoureux, inattendues, impulsives et soudain rageuses folles.

Folles, mais vite passées et qui laissent percer le sourire de la paix à travers les larmes.

l'Office Limousin du Cinéma, dans le cadre de la Fédération des Œuvres Laïques.

Marcel, soutenu par son épouse, ses amis, ses collègues et, surtout, Louis Moreau, brillant « inspecteur primaire », va étendre les tournées de cinéma parlant à tout le département de la Haute-Vienne (avec combien de difficultés).

Un homme, qui a transgressé les frustrations et les angoisses de l'orphelin de père, pour s'ouvrir au monde et créer son propre « empire » : celui du savoir au service des autres.

Il termine sa mission de *Semur de Culture* en créant, après la libération, en 1946 le nouveau C.E.G. d'Ambazac (Collège d'Enseignement Général).

Ce livre est une « Histoire d'Homme », racontée par son fils.

22,50 €, à commander à l'association



Au delà de son métier de « Maître d'École », Marcel Villégier, dès sa jeunesse, s'est passionné pour les sciences et la technique: la photographie, la T.S.F., le cinéma muet puis parlant, l'agriculture (engrais chimiques, arbres fruitiers), les voyages culturels et bien sûr, la lecture; le tout au service de tous, élèves et parents.

La petite école de Traspont, près d'Ambazac, va connaître ses « très riches heures » lorsqu'elle devient, vers 1934, le siège de



Dessin réalisé par Robert Margerit

PARTICIPER À L'ATELIER D'ÉCRITURE

animé par **Élisabeth Bollinger**

Samedi 2 juin 2012, de 9h30 à 12h30

au siège de l'association

Ouvert à tous gratuitement.

Limité à 8 participants.

Inscription obligatoire auprès du secrétariat.

Afin de clore cette matinée de manière conviviale nous déjeunerons sur place en partageant le « panier » que chaque participant aura apporté!

DES DATES À RETENIR



CARREFOUR VENTADOUR

Jeudi 10 mai 2012

Anniversaire de la Bouquinerie

17h: Bouquinerie d'Égletons
« Carrefour d'auteurs, spécial »
avec l'historien Jean-Paul Socard.

Samedi 2 juin 2012

Inauguration de l'exposition:
L'Église dans le Bas-Limousin
au Moyen Âge.

Visible jusqu'au 10 juin.

Présentation de la *Trobada 2012*

18h: Église de Moustier-Ventadour

20h45: Église de Moustier-Ventadour
Concert Arnaut Daniel

Vendredi 22 juin 2012

Carrefour d'auteur spécial

« Fête de la musique »

consacrée à **Jean Alambre**

musicien, chanteur et auteur franco-occitan, il dédicacera son livre sur une femme d'exception Jeanne d'Agnoux, de Corrèze à Decazeville.

17h: Bouquinerie d'Égletons

**Du lundi 2 juillet
au samedi 1^{er} septembre**

Du mardi au samedi
de 10h à 12h et de 14h30 à 18h30

Bouquinerie Carrefour Ventadour
à Égletons. Entrée gratuite.

Exposition photographique
de Christian Vialle

Mardi 10 juillet et mardi 14 août

21h: Bouquinerie Carrefour
Ventadour à Égletons. Entrée gratuite.

Diaporama de Christian Vialle
il vous fera partager sa double passion
pour la faune sauvage et la photo.

7 ou 9 août (date à préciser)

Bouquinerie Carrefour Ventadour
à Égletons.

Venue exceptionnelle du photographe
Emmanuel Ciepa auteur de *Lisières
limousines* et l'écrivain Alain Galan
auteur des *Fragments de temps en
Limousin*.

Renseignements

Bouquinerie Carrefour Ventadour
à Égletons.

Jean-Christophe Mathias

05 44 40 98 13

bouquinerie.ventadour@gmail.com



À BELLAC

JOURNÉES JEAN GIRAUDOUX

Samedi 7 juillet 2012

11h: *La Polo de Bellac*
extraits de pièces de Giraudoux
joués au marché.

14h30: inauguration d'une exposition
à la maison natale de Jean Giraudoux:
« Le théâtre de Jean Giraudoux dans les
festivals de Bellac ».

Exposition ouverte en juillet et août.

18h: inauguration
de la Médiathèque Jean Giraudoux.

20h30: Théâtre du Cloître
Les Anges du péché, adaptation
théâtrale du film de Bresson
sur un scénario de Jean Giraudoux.
Mise en scène: Laurent le Bras.

Dimanche 8 juillet 2012

9h30: Table ronde, animée par
des Giralduciens, autour du thème:
« Jean Giraudoux,
théâtre et mises en scène ».

14h30: organisée par le Théâtre du
Cloître *Sous le cèdre*, lecture Laurent
Contamin (cet écrivain actuellement en
résidence à Bellac a une « parenté » avec
Jean Giraudoux).

18h: *La Polo de Bellac*
extraits de pièces de Giraudoux
joués en ville.



À CUBLAC

LES AMIS DES CHADOURNE

Le 22 mai 2012: Assemblée générale

En octobre: balade littéraire
« Sur les pas des Chadourne ».



À MÉZIÈRES-SUR-ISSOIRE

LES AMIS DE PAULE LAVERGNE

Samedi 2 juin à 20h30

Le Bon, la Brute et le Président
Soirée théâtre gourmand
avec une troupe de Châteauponsac.
En 3 actes, durée 1h30. Entrée 8 euros.
Contact et réservations:
Paulette Dedieu: 05 55 68 31 19

17 et 18 septembre

Journées du patrimoine
Dessins, peintures de Suzanne LÉGER
et livres de Paule LAVERGNE
Rendez-vous
à la Mairie de Mézières-sur-Issoire.



À GUÉRET

LES 7^e RENCONTRES DE CHAMINADOUR

Du 27 au 30 septembre 2012

Invitée: **Sylvie Germain**

Programme sur:
www.chaminadour.com



La lettre de Thias

N° 17 – Mai 2012
PAGE 12

Association des Amis de Robert Margerit

Centre culturel Robert-Margerit

8, rue du Général-de-Gaulle – BP 16 – 87170 ISLE – Tél.: 05 55 05 08 77

E-mail: amis.robert.margerit@wanadoo.fr – Site: robert-margerit.com

L'association des Amis de Robert Margerit reçoit le soutien:
du Ministère de la culture et de la communication (Direction régionale des affaires culturelles du Limousin) /
du Conseil régional du Limousin / du Conseil général de la Haute-Vienne / de la Municipalité d'Isle /
du Centre régional du livre en Limousin / de généreux mécènes.